

Considérations sur la présence

Jonathan Hope

Très généralement, la présence est la qualité *hic et nunc* d'une existence. Mais, d'une part, c'est là une définition tellement vaste et tellement vague qu'elle ne dit pas grand chose ; qu'est ce que ça voudrait dire que de ne pas exister ici et maintenant ? Plus concrètement, elle suppose une distinction entre l'ici et le maintenant, distinction qui n'est pas donnée, ou du moins, plus difficile à trouver qu'elle n'en donne l'impression.

Page | 1

Cela dit, dans le cas de la présence je suppose qu'elle est un certain type de relation. Des choses sont présentes l'une à l'autre, il y a coïncidence ou reconnaissance réciproque des existences. Cette relation doit être activée et à ce moment il y a présence.

Prenez par exemple une rencontre : elle peut être un regard, une discussion, un échange affectif, une blague, bref au moment où il y a échange, c'est à ce moment que chacun attribue à l'autre une existence propre. C'est là qu'on s'aperçoit que la rencontre n'est pas nécessairement entre gens. Le classique c'est se cogner le pied contre un meuble et l'engueuler. En fait, pour qu'il y ait présence, cela implique qu'on accorde une intention (c'est-à-dire une volonté consciente) aux choses avec lesquelles nous entamerons la relation. Cette intention fait que la chose ou la personne prend du relief sur la trame habituelle de notre vie, on dira qu'elles ont l'air « plus vraies. » D'ailleurs, quand on dit d'une actrice ou d'un acteur qu'ils ont de la présence sur scène, n'essayons nous pas de dire que leurs agissements transcendent le jeu et qu'ils donnent l'impression d'exister *réellement*¹ ?

Je crois que la présence à beaucoup à voir avec une conception de la réalité, ou qu'ils s'inter-définissent. Quand on dit d'une chose qu'elle est présente je pense qu'on veut dire qu'elle est présente à nous. Par exemple, l'existence d'une femme dont je suis follement amoureux. Jusqu'ici je n'y pensais pas, mais je suis convaincu que son existence se poursuivait tout de même². Mais il n'y avait pas présence. Là, au moment que j'y pense, il y a présence entre moi et l'idée que j'ai d'elle. On objectera sans doute qu'il ne s'agit pas là d'une présence réel, mais d'une présence virtuel. Là encore, la distinction des deux termes n'est pas si évidente à trouver. Proust a montré admirablement comment les fantasmes (dans son sens premier) existent et déterminent nos agissements ; d'une façon analogue et beaucoup plus marrante, Brautigan le fait dans *A Private Eye in Babylon*. Captivé par ses chimères, C. Card, le personnage principal, réussit plus ou moins et tant bien que mal à fonctionner dans le monde.

À mon sens et pour conclure, dire qu'une chose est présente, c'est lui accorder une existence intentionnée avec laquelle nous pouvons échanger. J'ai mentionné plus haut que lorsqu'une chose est présente, elle est présente à nous. J'irai encore plus loin et je dirais que nous nous attendons à ce que nous sommes présente à elle. Parce qu'il s'agit de relation, je préfère parler des miennes sans les généraliser. Pour ceux qui préfèrent des exemples plus concrets que des femmes de rêves, les monolithes de Robert Morris, de Tony Smith et de Donald Judd ou les

¹ Poussée au bout, la présence sur scène devient dérisoire. À force d'avoir vraiment l'air de faire ce qu'il font, Charlie Chaplin ou Jim Carrey ont créé un jeu d'archétypes qui n'ont rien à envier à celui de Brice Dellsperger.

² D'ailleurs, probablement que cette conscience que les choses existent malgré moi, quand j'ai le dos tourné, est nécessaire. Quand je sortirai plus tard, je m'attends à ce que Montréal aura continué à exister, et que l'extérieur ne se sera pas transformé en néant ou en Picadilly Circus. Si je crois que les choses changent à tout moment, je n'aurai jamais fini de supposer les pires absurdités.

espaces tordus et indéfinis de Anish Kapoor, pour ne nommer qu'eux, me sont présent parce qu'ils s'offrent à moi et ouvrent à la réflexion et à l'échange. Sans trop m'aventurer, je crois qu'on peut parler de présence de le cas de Beuys et le coyote parce qu'il y a relation de réciprocité où l'un s'engage envers l'autre ; il crée des attentes à l'égard de l'autre qui aura le droit d'exiger qu'elles soient respectées. Dès que la relation est rompue et l'autre oublié, je crois qu'on peut affirmer sans risques qu'il ne s'agit plus de présence.

__//__

Je m'aperçois en fin de compte que mon texte ne fait que suivre, et répéter toutes les grandes définitions de la présence : présent (offrande) présent (conscience), présent (hic et nunc), et dans le cas de Beuys présence (mystique et religieuse)

Je m'intéresse beaucoup aux relations entre espèces : le coyote pour Beuys et parallèlement les chimpanzés de Jane Goodall, les grizzlys de Timothy Treadwell. Qu'est-ce que ça implique ? Ça permet de les penser comme éléments égaux ou du moins réciproques avec lesquels nous pouvons partager des relations.

Tim Treadwell, Jane Goodall,

Les événements baroques sont toujours présents, *they stick out and seem injected by some sort of superior existence, that is, an existence we don't normally think about. Presence is as much in the eye of the observer.*

suppose l'absence

À force de se chercher, souvent on devient autre. On s'attend à ce que l'objet de notre recherche est nécessairement différent de ce qu'on a devant nous.

It all boils down to what it is to make problems, what is it to problematize.

On s'attend à ce que la réponse est à trouver.

Mais les choses peuvent être plus simples.

New media are the extension of our senses. Television, internet, ipods-video-cameras

La présence c'est sentir quelqu'un, quelque chose.

Dire qu'il y a présence, c'est dire qu'il y a quelque chose de pas tout à fait « standard » dans ce qu'on a devant nous, qu'il y a quelque chose en plus.

Quelqu'un qui nous regarde.

Sentir des intentions.

Accorder aux choses une volonté, dire qu'un animal peut avoir une présence, une plante, c'est leur accorder une intention, une aura.

Un travail très classique, qui partira de deux mesures : espace et temps.

Nous sommes présents dans un lieu, mais le présent est un temps.

L'absence c'est un décalage entre le temps et l'espace.